

au Sault; le sixième, le Frère Jean de Prado, retenu en France par la maladie, n'avait pu se rendre à la pressante invitation qu'on lui avait adressée; mais son souvenir était présent à tous. La Province Canadienne le considère toujours comme sien.

La cérémonie eut lieu dans la grande salle du Noviciat, sous la bienveillante présidence du Révérend Frère Martial, Supérieur Général, venu de Belgique pour la circonstance, avec le Bien Cher Frère Augustin, un des Fondateurs, actuellement membre de l'Administration générale de la Congrégation.

Accueillis avec le plus chaleureux enthousiasme, les jubilaires se dirigèrent vers l'estrade dressée pour eux, et se groupèrent autour du Bien Cher Frère Louis Bertrand, ancien Assistant, Provincial actuel du Canada, et le premier Directeur de la Colonie.

Après une Cantate de bienvenue, le Frère Hubert-Gabriel, premier novice canadien, maintenant profès de vœux perpétuels, lut aux jubilaires une longue adresse dans laquelle il célèbre leurs vertus, et rappelle maints souvenirs attendrissants de la période des débuts. La voici dans son entier.

A nos Vénérés Jubilaires, les Vétérans de la Province Canadienne.

VÉNÉRÉS JUBILAIRES,

Elle est déjà bien loin cette année 1888, où vous laissiez cette chère Maison-Mère de Saint-Laurent-sur-Sèvre; et cela aux premières vêpres de la belle fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, comme si la Providence eût voulu que le mot "Croix" fût placé tout à l'origine de cette œuvre qu'elle mettait entre vos mains! Elus du Seigneur, vous étiez six. Un crucifix, un rosaire, un petit livre de règles: tels étaient les instruments dont vous vous étiez pourvus pour opérer ce que demandait de vous votre mission. Mais vos cœurs sont pleins d'une confiance toute filiale dans les soins de cette maternelle Providence; mais la nature veut avoir sa part, et vos cœurs palpitent de crainte aussi à la pensée de l'avenir; vos yeux, ou du moins vos cœurs, versent des larmes en quittant le beau pays de France. "Dieu le veut": Descendants des Croisés, ce cri est dans vos cœurs, Vénérés Jubilaires, et vous avancez sous l'œil de Dieu et de sa Mère, et de notre Bienheureux Père de Montfort.

Vous étiez donc arrivés, Vénérés Jubilaires, en cette terre où Dieu vous appelait. A peine votre pied avait-il foulé ce sol d'Amérique, que Dieu vous donnait de trouver un ange conducteur, un ange consolateur, en ce digne fils de Monsieur Olier, le Révérend Monsieur Rousselot. Hélas! comme si la Providence qui s'était